



Bugatti 41 "Royale" - 8 cylindres en ligne, 12,7 l de cylindrée, 205 km/h et des jantes de 24" pour ce monstre produit en six exemplaires, en 1928. La "Bugatti du Patron" est exposée au musée de l'Automobile de Mulhouse. - Photo : Gérard Métron



Effet "néon" - Photo : Didier Chatellard

Stéréo-Club Français
Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.stereo-club.fr

Membre de l'ISU

Union stéréoscopique internationale - www.stereoscopy.com/isu
et de la FPF

Fédération photographique de France - www.fpf.asso.fr

SIRET : 398 756 759 00021 et 00039 - APE 913 E

**Siège social : 3D Résidence La Tournelle
91370 Verrières-le-Buisson**

Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Daniel Chailloux, Trésorier du SCF, 17 rue Gabrielle d'Estrées, 91830 Le Coudray Montceaux
Paiement par Internet : www.stereo-club.fr, menu Accueil > Paiement

Président du SCF, directeur de la publication : Gérard Métron

Vice-président : Olivier Cahen. Secrétaire : Gilbert Grillot. Trésorier : Daniel Chailloux.

Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - galerie@stereo-club.fr

Cotisation 2009-2010

Cotisation tarif normal : 60 €
Étudiant ou non imposable : . . 20 €
Valable du 1^{er} septembre 2009 au 31 août 2010.

À partir du 1^{er} février 2010, la cotisation d'un nouvel adhérent est valable jusqu'au 31 août 2011. La cotisation, admise comme un don, donne droit à une réduction de 66% de son montant sur votre impôt sur le revenu.

Dès que votre adhésion sera enregistrée, vous recevrez un kit d'initiation et divers lognons pour voir en relief.

Lettre mensuelle

Mars 2010
n° 928

Stéréo-Club
FRANÇAIS

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

Notre président d'honneur Jean Soulas a soufflé ses cent bougies le 3 février 2010



Jean Soulas soufflant ses bougies - Photo : Gérard Métron

Activités du mois.....	2	Le 16 ^e « Phot'Aulnay »	6
Séance mensuelle du 24 février 2010.	2	Cadres photo 3D : Fuji vs. Inliffe.....	8
BICAT 2010 à Badalona.....	3	Laurel et Hardy, hypnotiseurs 3D.....	14
Séance du 5 février 2010 à Genève....	4	Nouveaux logiciels.....	15

Activités du mois

Réunions à Paris 8° ou Paris 14°

- Paris 8° : 7 bis rue de la **Bienfaisance**, 1^{er} étage - Métro St-Augustin ou St-Lazare
Attention : Après 21h30, le digicode est hors service et l'accès n'est plus possible.
- Paris 14° : **LOREM**, 4 rue des Mariniers (RdC de la tour au bout de la rue à gauche)
Métro Porte de Vanves ou tramway Rue Didot.

Groupe régional Sud

DIMANCHE 7 MARS à Bernis (Gard) - Maison des Associations
Deuxième réunion du groupe Sud.
Le matin : accueil des participants, mise en place et réglages des appareils de projection.
À midi : repas tiré du sac. Après-midi : réunion, présentation de l'écran Zalman par Daniel Nardin. À 17h : projection publique. Contact : serge.paone@wanadoo.fr

MERCREDI 10 MARS à 19 h 30, au LOREM
Séance technique & pratique
• Questions, réponses, au gré des participants

MERCREDI 17 MARS à 19 h 30, au LOREM
Séance technique & pratique
• Questions, réponses, au gré des participants

Groupe franco-suisse de Genève

VENDREDI 19 MARS à 20h30 - Séance à la maison de quartier de Saint-Jean
• Projections : "Il est minuit au soleil", "Randos en relief"
• L'écran Samsung avec système nVidia - Détails sur : www.stereoscopie.eu

MERCREDI 24 MARS à 19 h 30, à la Bienfaisance
Séance mensuelle de projections
Projections libres, apportez vos vues !

Bibliothèque (consultation des ouvrages et documents sur la stéréoscopie au Lorem) : Contactez Rolland Duchesne aux séances ou par mail.

Séance mensuelle du 24 février 2010

On ouvre cette séance mensuelle avec un petit film d'animation 3D de la société Mattel-Fisher Price mettant en scène un « big-foot » (sorte de yeti américain) en prise avec un ballon.

Je continue mes expérimentations vidéo avec mon Fuji W1 : du patin à glace sur la patinoire en plein-air de l'Hôtel de Ville à Paris en spectateur puis sur la glace. La stabilité de l'image est un peu limitée et j'aurais dû couper largement dedans, j'entends les spectateurs

qui commencent à s'impatienter après le dixième tour (au moins !) de la petite patinoire, pas facile la vidéo !

Nous projetons ensuite les trois diaporamas envoyés par nos collègues d'Aquitaine : un intéressant reportage sur la reconstruction de la *Frégate L'Hermione* à Rochefort-sur-Mer par Gervais Garnier. Du même auteur, *Les vieux carrelés*, très réussi où les images illustrent bien la chanson du même nom. Yves Mahieu nous emmène à *Saint-Guil-*

Retrouvez le calendrier des activités du Club sur Internet : www.stereo-club.fr/SCFWiki/Calendrier

Nouveaux logiciels

Notre ami Masuji Suto a mis en ligne des nouvelles versions de ses logiciels :

StereoPhoto Maker v4.20

- Support des formats stéréo triple (GDG ou DGD) en lecture et en écriture.
- Support du système nVidia 3D Vision (seulement sur Windows Vista ou Windows 7, en version 32 ou 64 bits)
- Support des moniteurs iZ3D (moniteur à double couche LCD, polarisation au niveau du sous-pixel). J'ai envoyé un message à Masuji car son encodage iZ3D me paraît un peu suspect.
- Amélioration des fonctions "Ajouter un texte", "Ajouter une image logo" : zone texte empiétant ou non sur l'image, aperçu à 100%, maximisation automatique de la fenêtre.

StereoMovie Maker v1.10

- Support affichage nVidia 3D Vision et iZ3D.
- Copie de l'image courante de la vidéo dans

le presse-papier de Windows par le classique raccourci clavier Ctrl-C.

StereoMovie Player v0.40

- Support affichage nVidia 3D Vision et iZ3D
- Correction d'un problème de synchronisation pour les vidéos 3D Fuji et les vidéos G/D séparées.

Stereo SlideShow (SSS) v0.30 - Nouveau logiciel !

Un logiciel de diaporama qui semble simple et efficace à utiliser. Affichage d'images fixes et de vidéos dans le même diaporama. Nombreux modes stéréo proposés : anaglyphes, côte à côte (croisé ou non, effets miroir ou non), entrelacé, nVidia, ... Effets de transition entre deux images (5 effets possibles). Musique de fond. Tout ceci est disponible gratuitement sur : <http://stereo.jp.org/eng/index.html>

StereoTools

VirtualDub est un logiciel génial, c'est un vrai "couteau suisse" pour l'édition de vidéos sur ordinateur. Il est gratuit et extensible par l'ajout notamment de "filtres" qui permettent d'ajouter des effets ou des transformations aux vidéos. Toutefois le traitement de vidéos stéréoscopiques peut poser quelques problèmes du fait des spécificités de l'image ne relief. Le filtre que je vous propose StereoTools pourra donc être utile à ceux qui font de la vidéo stéréoscopique.

StereoTools permet de :

- Transposition : échanger les images gauches et droites dans les couples stéréo.
- Désentrelacement : convertir une vidéo stéréoscopique entrelacée (appelée aussi *field-sequential*) en mode côte à côte.

- Centrage des vues : ajouter des bandes verticales de centrage sur chacune des deux vues du couple.
- Anaglyphe Dubois : convertir une vidéo stéréoscopique en anaglyphe en utilisant la matrice Dubois.

La matrice Dubois est entièrement paramétrable ce qui permet d'effectuer des corrections de teintes, des substitutions de couleurs ou de générer d'autres type d'anaglyphes (jaune-bleu ou magenta-vert par exemple).

Plus d'info et téléchargement sur : www.stereoscopie.fr/tech/vdubfilters.php

Les images sur la page web permettent de mieux comprendre les différentes conversions.

Pierre Meindre

VirtualDub : www.framasoft.net/article1048.html

Laurel et Hardy, hypnotiseurs 3D...

Dans les années 1920-30, on se livrait dans les milieux du cinéma hollywoodien à des recherches, modestes, sur le relief. Laurel et Hardy, énormes vedettes de la M.G.M., n'avaient pas cette passion, exclusivité d'Harold Lloyd.

Et pourtant, lors du tournage de "La Bohémienne" (1934), les deux compères, à l'occasion d'une scène de "passe-passe cambriolesque" sur gogo, ont fait du "jaillissement" sans le savoir... En effet, ils hypnotisent les victimes en leur braquant leurs index au niveau des yeux : "Vous dormez ! vous dormez..." Et hop ! on pique la bourse... Ce fut Laurel le plus convaincant. Par bonheur, la caméra avait mis l'objectif grand angle (pas trop de flou) et Stan, avançant doucement ses mains pleines d'index tendus, a légèrement dérivé sur sa droite. Il a donc été possible de réaliser une "capture cinématique" (par DVD-still) et d'avoir les doigts de Stan en jaillissement. Miracle ! Car on ne pouvait pas attendre grand chose d'éventuels déplacements de la caméra, qui restait statique avec, rarement, un travelling avant mécanique ou un panoramique suivant, de loin, un personnage en déplacement. John Ford était aussi classique : "Ce sont les acteurs qui bougent ! pas la caméra !"

J'ai eu l'immense privilège, au printemps 1950, lors des tournages simultanés des

films "Au p'tit zouave" et "Atoll K" dans les studios de Billancourt, de bénéficier d'un petit "speech" avec Stan et Ollie, entre les plateaux A et B, sorte de remise des cables et projets en attente d'utilisation.. Ils étaient là,



Tournage du film "Au P'tit Zouave" (1950).
Debout : François Périer, de dos : Paul Frankeur et en avant : Serge Lebel.

assis, bien fatigués (surtout Stan qui, je l'ai appris plus tard, était en pleine crise de diabète). Moi, je me baladais entre deux prises (j'ai visité certains studios de la cave au grenier...). J'ai vu les deux "légendes", j'ai bloqué sur place, la bouche ouverte. Hardy (devenu un peu trop mince des joues) m'a demandé : "Kess ske tiou fé lah, street-boy ?" Je le leur ai dit, le trac vite envolé. Nous nous sommes baragouiné des gentilleses, mais ce qui les intéressait surtout c'était leur cachet. Les mots "daleuzes", "mâney", "franks", revenaient constamment. J'ai dit : "Moi, je gagne 200 francs..." Ils se sont poilés. Trois minutes ont suffi pour qu'on se comprenne (entre "acteurs", n'est-ce pas...) et pour que je leur prenne leur souffle, court. Hardy a fredonné leur célèbre scie : "tara-lala ! tara-lala ! tara ta ta ta ta !" puis a ajouté : "O.K. ! kid ! Now, get away !" Ils m'ont serré la main (Stan avait mis sa bouche en croissant). Cette main droite, je ne l'ai plus lavée depuis. Ben sans blague ! J'avais 15 ans. Quel souvenir en réelle 3D.

Serge Lebel



Laurel et Hardy dans "La Bohémienne". Stan tente un jaillissement un peu approximatif. Image capturée par Serge Lebel

hem-le-Désert, village pittoresque situé près de Montpellier, à la découverte des petites ruelles et de bâtiments médiévaux.

Pour fêter les 100 ans de notre président d'honneur Jean Soulas (voir p. 1 & 16), une petite projection stéréo a été organisée dans sa résidence avec champagne et gâteaux (un gâteau long et deux ronds !). Gérard Métron nous a rapporté quelques vues de cette sympathique réunion.

Trouvée sur le net, une série des « **Mouches Mortes** » de Magnus Muhr mises en relief par Brian Wallace.

Charles Clerc met au point un banc de reprographie permettant de numériser rapidement ses diapos. Après une petite série montrant son matériel (en gros, un réflecteur numérique avec un dispositif macron un support pour la diapo et un éclairage par l'arrière : une petite ampoule électrique ou un carton blanc renvoyant la lumière d'un flash monté sur l'appareil), il nous montre un diaporama composé de diapos ainsi numérisées : Safari en Afrique, parc du Yellowstone aux États Unis, Patagonie, Islande. Le résultat est plutôt convaincant. Pour bien voir la différence, Charles nous passe ensuite son diaporama sur **Bryce Canyon** aux USA d'abord en version numérisée puis en version « originale », c'est à dire les diapos dans nos projecteurs Simda.

BICAT 2010 à Badalona

Nous sommes en train de préparer la prochaine **BICAT 2010** (*Biennal Catalana d'Estereoscopia*) qui se déroulera à **Badalona** (ville romaine au Nord de Barcelone, on y accède par le métro), du 22 au 25 avril 2010, avec le programme suivant :

- Jeudi 22 avril : Pendant la journée, arrivée des participants à l'hôtel et réception à la Mairie.
- Vendredi 23 avril : Safari photographique en ville dans le cadre de la fête de Sant Jordi, notre patron catalan, fête où la tradition veut que les hommes offrent une rose à leur femme et les femmes, un livre à leur homme.
- Samedi 24 avril : Projections pendant la journée. Le soir, dîner avec spectacle *La magie et le relief ensemble*, dans un cadre aussi magique que spectaculaire.

L'image numérisée paraît en général trop contrastée, un peu agressive, avec des basses lumières un peu bouchées et des couleurs manquant de nuances. Il serait intéressant de pouvoir faire un test complet avec quatre images d'une même scène : appareil argentique et appareil numérique, diapo numérisée et photo numérique convertie en diapo.

Notre spécialiste du monde souterrain, Daniel Chailloux, nous présente **Eiskgelhôle**, une grotte en Autriche. Pas de concrétions ici mais de la glace. Sous la forme des larges langues bleu-vert qui garnissent le fond des galeries mais surtout formant de superbes draperies aux formes incroyables. Splendide !

Jean-Louis Janin est professeur de SVT au lycée, il nous présente ce soir une vidéo avec de nombreuses animations réalisées avec le logiciel *Blender* illustrant les programmes étudiés par ses élèves comme la géologie, l'anatomie ou la biologie cellulaire. Des insectes grouillent dans l'air avant de se rassembler pour former les lettres d'un titre, des textes se fauillent dans la profondeur des images stéréo, les possibilités de ce logiciel semblent illimitées pour celui qui le maîtrise un tant soit peu.

Pierre Meindre

- Dimanche 25 avril : Promenade au bord de la mer. Pour ceux qui restent, déjeuner sur le sable.

Badalona est, cette année, Capitale de la Culture Catalane.

Les frais de participation seront en accord aux frais réels des consommations, que nous sommes encore en train d'étudier pour que le rapport qualité-prix soit le meilleur possible.

Les réservations doivent se faire avant le 10 avril - il n'y a pas besoin de payer d'avance - à Nuria Vallano nuriavallano@gmail.com qui vous procurera le logement et toutes informations.

D'autres informations vous seront communiquées le mois prochain.

Carles E. Moner

Séance du 5 février 2010 à Genève

Séance du groupe stéréoscopique franco-suisse de Genève

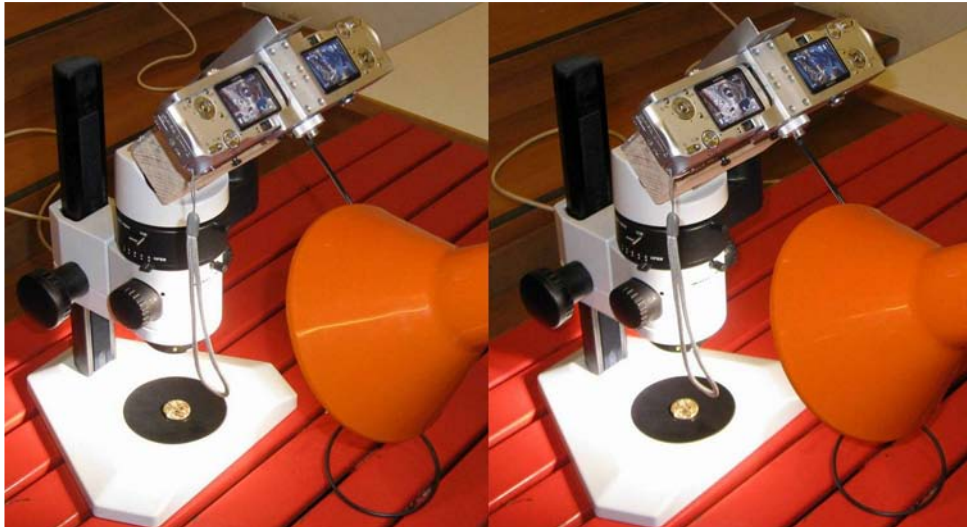
Lors de la séance du 25 septembre dernier, Didier Chatellard et Fernando Sorria, de la Chau-de-Fonds, nous avaient présenté des visionneuses de leur fabrication. Ce soir, ils nous les rapportent avec d'autres nouvelles dont un « mini-Kaiserpanorama » permettant à quatre personnes de regarder en même temps une douzaine de paires stéréoscopiques. Un magnifique travail de menuiserie, un très bon éclairage et d'excellentes optiques en font un objet prestigieux. D'autres visionneuses d'une qualité tout aussi irréprochable, intègrent sur une plaque en bois un support pour les plaques de verre, l'éclairage et la visionneuse. Nos amis de la Chau-de-Fonds ont des idées vraiment ingénieuses.

Nous commençons les projections avec des images diverses faites par Didier. Comme c'est la première fois qu'il tente une projection, il m'a envoyé ces images par email et il m'a demandé de lui en faire un petit diaporama. Nous voyons des reproductions de vieilles plaques, des images du Doubs, de sa famille, de la fête médiévale de Sainte-Ursanne, d'autres images diverses et des images retravaillées avec des effets dont un appelé « néon ». Avec cette

projection, Didier s'aperçoit que ses photos, qu'il voit habituellement dans ses visionneuses, prennent une autre apparence en projection. Nous lui expliquons que certains « défauts » d'alignement doivent être réglés plus précisément car ils sont agrandis en projection. Mais ses photos sont de bonne qualité et nous espérons en voir d'autres.

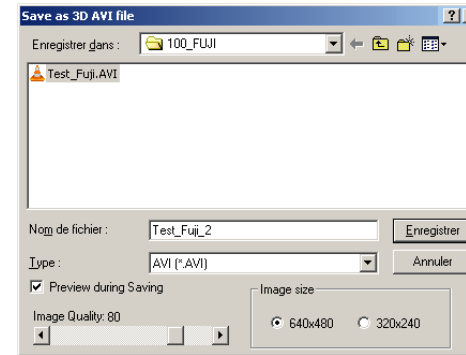
André De Haller a confectionné un support pour pouvoir mettre ses appareils Sony (montés par van Ekeren) sur une binoculaire. Une lampe bricolée avec des leds éclaire d'une lumière blanche l'objet à photographier. Nous projetons quelques exemples dont une graine de coriandre et le mécanisme d'une montre. Son système fonctionne très bien.

Les projections continuent avec le château de Linderhof. Ma femme et moi nous sommes arrêtés pour le visiter lors de notre retour du congrès ISU en Autriche. Ce château a été construit sur la demande du roi Louis II de Bavière dans les années 1870. Nous faisons une promenade à travers le parc où nous voyons le pavillon marocain, le kiosque mauresque et la grotte de Vénus. En face du château se trouve une



Montage de deux appareils Sony sur une binoculaire - Photo : André de Haller

Sélectionner le dossier de destination et



le nom sous lequel sera enregistrée la vidéo. Deux tailles de vidéo sont proposées : VGA (640x480) et QVGA (320x240). Ajuster ce paramètre ainsi que la qualité d'image (barre de réglage *Image Quality*). Comme il a été dit actuellement, la vidéo compatible avec le cadre Fuji est assez volumineuse et la génération va prendre un certain temps, on peut décocher l'option d'aperçu (*Preview during Saving*) pour accélérer un peu le processus. SMM affiche dans la barre de titre la progression dans le travail en cours.

Cadre Inlife

Le cadre Inlife se contente de formats plus standards que ce soit pour les images fixes ou la vidéo. Sur la carte SD doivent apparaître les dossiers suivants (le cadre crée ces dossiers quand on le démarre avec une carte vide) :

Nous placerons les images stéréoscopiques dans le dossier *3DPHOTO* et les vidéos en relief dans le dossier *3DVIDEO*.

Le cadre est fourni avec un logiciel *Blaze Video Magic* qu'il est recommandé d'installer sur son ordinateur car il peut traiter les vidéos et aussi les images fixes. Ce logiciel a pourtant un gros défaut : il ne gère pas les différences de rapport d'aspect (largeur / hauteur) entre les images ou vidéo et le cadre lui-même. Résultat : les images 4:3 sont étirées pour occuper tout l'écran ce qui est souvent très visible et peu heureux. Encore une fois SPM vient à notre secours avec sa commande à tout faire "*Conversions multiples*". Comme

précédemment, décocher toutes les options du cadre "*Ajustements*" et, configurer le cadre "*Édition*" comme suit :

L'option "*Bordures*" va insérer des bandes noires verticales pour centrer chacune des images gauche et droite, de manière qu'elle fassent 800x480 pixels (la résolution du cadre chinois). L'option "*Échanger G/D*" n'est à cocher que si les images sources sont en mode croisé.



Image stéréo côte à côte

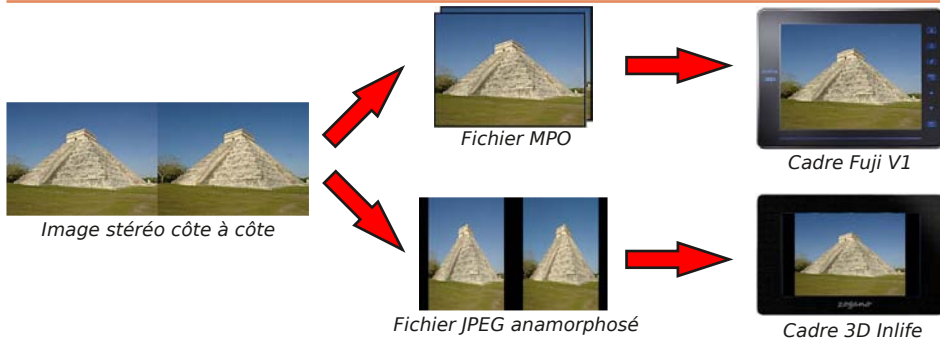


Centrage des vues du couple

Notez que l'étape de compression horizontale est optionnelle, le cadre Inlife se satisfait très bien d'images en double largeur.

Pour la vidéo, StereoMovie Maker ne permet pas cette possibilité d'ajouter des bandes de centrage, il faudra traiter la vidéo avec un autre logiciel. Utilisons le logiciel gratuit *VirtualDub* et le filtre *StereoTools* (voir aussi page 15) sur une vidéo 2XGA (2048x768 pixels). Après avoir ouvert la vidéo, on ajoute un filtre *resize* qui va redimensionner la vidéo en 2VGA (1280x480), puis un filtre *StereoTools* qui va centrer la vidéo dans un cadre 800x480 : dans la fenêtre de configuration du filtre, sélectionner l'option "*Stereoscopic centering*" et entrer la valeur 320 (ce qui correspond à 1600-1280) dans le champ de saisie "*Width*". Ajouter un nouveau filtre *resize* pour compresser horizontalement l'image en 800x480 pixels. Enregistrer la vidéo dans un nouveau fichier.

Pierre Meindre



nommé *Blaze Video Magic* est fourni avec le cadre pour convertir facilement les vidéos dans un format qui sera accepté par le cadre Inlife.

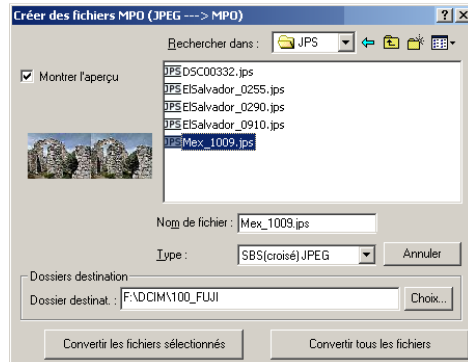
Traitement des images

Comme on l'a vu, les images et les vidéos stéréoscopiques ont besoin d'une mise en forme particulière pour qu'elles s'affichent en relief sur l'un ou l'autre des cadres. Le pré-requis est qu'il s'agit de photos ou vidéos correctement montées.

Autre recommandation : il convient d'être prudent avec les noms que l'on va donner aux images destinées aux cadres. On se limitera à des noms pas trop longs (pas plus de 20 caractères) et on évitera tout caractère spécial (espaces, caractères accentués,...).

Cadre Fuji

Pour le cadre Fuji, il faut générer des fichiers MPO pour les images fixes et des fichiers AVI double-flux pour les vidéos. Pour les images stéréo, nous allons utiliser StereoPhoto Maker (ici la version 4.13 française). Pas moins de trois (!) possibilités se présentent à nous. On peut enregistrer l'image en cours de travail avec la commande "Enregistrer un fichier MPO" du menu "Fichier". Si l'on souhaite traiter plusieurs images en une seule opération on utilisera la commande "Créer/Restaurer un fichier MPO" du menu "Fichier" que je vais décrire plus en détails. Dans la fenêtre qui s'ouvre (voir la copie d'écran suivante), sélectionner le dossier où se trouvent les images à convertir, le type de ces images (ici, côte à côte en mode croisé) et le dossier de destination. Ici, directement la carte mémoire SD qui a été placée dans un



lecteur de carte de l'ordinateur et dans le dossier créé par l'appareil : \DCIM\100_FUJI. Cliquer ensuite sur un des deux gros boutons au bas de la fenêtre selon que l'on souhaite convertir tous les fichiers du dossier sélectionné ou bien seulement les images qu'on y aura sélectionné.

Pour plus de contrôle, on utilisera la commande "Conversions multiples" du menu "Fichier". Dans le cadre "Type du fichier de sortie", sélectionner dans les listes "Indépendant(G/D)" et "MPO". Décocher toutes les options du cadre "Ajustements" et, dans le cadre "Édition", cocher l'option "Redim." et entrer les valeurs 800 et 600. On peut aussi cocher l'option "Échanger G/D" si on utilise comme source des images en mode croisé.

Pour la vidéo, nous utiliserons StereoMovie Maker (ici la version 1.10 anglaise). Ouvrir la vidéo à convertir avec la commande "Open Stereo Movie..." du menu "File". La vidéo s'affiche alors dans la zone de travail. Utiliser la commande "Save as 3D-AVI file..." du menu "File". La fenêtre suivante s'affiche :

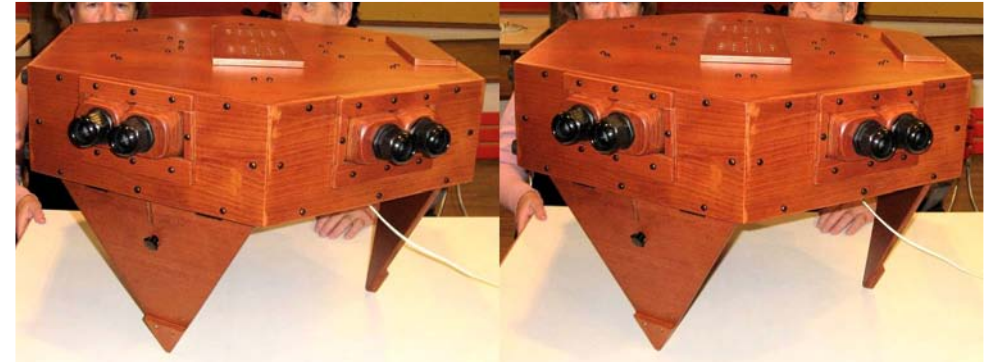
grande fontaine et les jardins en terrasse qui sont surplombés par le temple de Vénus.

En juin 2009, nous sommes allés aux « Médiévales d'Andilly » (www.andillyloisirs.com). Cette fête se déroule pendant deux week-ends et nous en avons rapporté quelques images. Nous commençons par un groupe de lanceurs de drapeaux, continuons par les artisans, les chevaliers et les nobles, les troubadours et saltimbanques, les bohémiennes, les gueux

et le monde fantastique. Ce dernier est peuplé de sorcières, d'elfes et de magnifiques anges perchés sur de longues échasses. Une grande parade et des joutes terminent ce diaporama.

Cette séance se termine avec la projection du film d'animation « *Pangea, The Neverending World* » (www.aenima.hu/pangea) où le petit « Rexy » fait bien rire les spectateurs.

Pascal Granger



Un Kaiserpanorama "de poche", magnifique réalisation de Didier Chatellard - Photo : Pascal Granger



Les Anges sur échasses aux Médiévales d'Andilly - Photo : Pascal Granger

Petites Annonces

- Xavier Boscher est à la recherche d'une dizaine de stéréoscopes 45x107 en bois pour présenter des plaques originales dans une exposition. Il n'est pas nécessaire qu'ils soient de fabrication récente (prix brocante).
xavierboscher@hotmail.com - tél : 06 87 37 44 94

Le 16^e « Phot'Aulnay »

Les journées d'Aulnay ont une valeur particulière pour le Club. Comme elles sont étalées sur deux jours, l'angoisse du démontage de l'écran ne se manifeste pas comme d'habitude vers 16 h 30 et les projections et échanges peuvent tranquillement se prolonger jusqu'à l'heure du repas (et pendant le repas du soir pour les discussions). Il reste encore le lendemain, dimanche, pour échanger ou mettre au point de nouveaux logiciels. D'autres en profitent pour acheter des stéréoscopes ou des images anciennes pendant que les plus efficaces assurent les projections publiques très suivies ; environ 400 personnes ont successivement assisté aux cinq séances, certaines restant pour revoir les programmes proposés par différents auteurs.

Le samedi matin, après l'installation, Jacques Claverie et Benoît Gaubert ont présenté *StereoMovieBuilder*, logiciel de Pierre Meindre destiné à construire des vidéos à partir d'images fixes. Ils avaient soigneusement préparé leurs exposés, de telle sorte que les auditeurs un peu rebutés par l'écriture du script (j'en fais partie !) sont ressortis avec des idées claires, déterminés à entreprendre rapidement leur première programmation. L'illustration par « *La Rivière Espérance* », déjà projetée à Sainte Foy, utilisait de manière exemplaire l'effet « Ken Burns », les diverses transitions et zooms.

L'après-midi est traditionnellement consacrée aux projections. Dominique et Françoise Bretheau ont présenté Dépaysement, paysages lunaires qui s'avèrent à

la fin saisis au Puy de La Vache, et Papillons volent (vraisemblablement parce que les papillons sur les fleurs de la dernière rencontre étaient trop faciles à photographier pour eux !). Le spectacle est époustouflant et la position des ailes des lépidoptères en action, rarement représentée, est surprenante. Jacques Claverie a rapporté de splendides images de son récent voyage en Thaïlande. Gervais et Christian Garnier, nos hôtes, ont respectivement réalisé les *Moulins à vent de Meux* et... rien ! Benoît Gaubert a photographié divers aéronefs lors des portes ouvertes de la Base Aérienne 106 de Mérignac. J'entendais derrière moi les experts qui se livraient à un concours de vitesse pour reconnaître les Mirages I, II, III etc, Rafales, Fugas et autres Mystères (surtout pour moi). Votre Serviteur a rapporté quelques images du congrès de l'ISU à Gmunden et des excursions qui l'ont encadré. Henriette Magna a présenté *Sourires du Monde* (quels charmants portraits !) et Serpents et Reptiles (j'en connais qui n'ont rien vu, pour avoir décidé de fermer les yeux). Nous avons tous remercié Charles et Henriette d'avoir une fois de plus fait un long trajet en voiture pour participer à nos échanges. Charles a montré ses résultats de numérisation de diapositives au flash, méthode bien plus rapide que le scanner. Louis Sentis a photographié des monuments remarquables du Père Lachaise, des paysages de Bavière et les différentes salles de l'opéra Garnier (Christian s'est



L'assistance des projections à Phot'Aulnay - Photo : Christian Garnier

et fera frémir d'horreur tout stéréoscopiste normalement constitué(e). Je n'ai pas testé sur une vidéo 2D mais il est peu probable que ça soit vraiment mieux.

Le Fuji possède un port infra-rouge qui permet de transférer sans fils des images entre un appareil W1 et le cadre. Je n'ai pas réussi à utiliser cette fonction, peut-être que mon W1 en import direct ne parle que le japonais !

Le cadre Inlife propose quelques caractéristiques complémentaires : il possède un mode calendrier et peut même servir de réveil ! Plus utile peut être, il est capable de jouer des fichiers audio MP3 et dispose d'une prise casque (regarder une vidéo 3D dans les transports en commun est du dernier chic !) et d'une sortie vidéo composite. On peut le connecter sur un téléviseur mais on ne verra que de la 2D. Encore une possibilité d'un intérêt un peu douteux : il possède un micro pour enregistrer des messages vocaux mais il ne semble possible que de jouer le dernier ?!

Comment choisir ?

On le voit, chacun des modèles à ses défauts et ses qualités et il est difficile de les départager de manière définitive. Je conseillerai donc de choisir le plus adapté à l'usage qu'on souhaite en faire.

Si on possède déjà un appareil photo Fuji W1 et qu'on destine le cadre à la visualisation (quasi) exclusive des images produites par l'appareil, le cadre Fuji est recommandé : on sort la carte SD de l'appareil pour la mettre dans le cadre et hop ! on regarde immédiatement images et vidéos sans aucune autre manipulation.

Si par contre on veut utiliser le cadre pour des images et des vidéos qui ne viennent pas du Fuji W1 ou alors qui ont été retraitées (montage dans StereoPhoto Maker, recadrage ou corrections diverses, assemblage de vidéos,...) je conseillerai plutôt le InLife car il est plus facile de préparer les images et les vidéos pour ce cadre.

Images fixes :

Avec le Fuji, il faut générer un fichier MPO (en fait un fichier JPEG particulier contenant les deux images gauche et droite, l'une à la suite de l'autre). Notre

ami Masuji Suto a adapté très rapidement son logiciel StereoPhoto Maker pour qu'il prenne en compte les fichiers MPO à la fois en lecture mais aussi en écriture. C'est, à ce jour, la seule solution pour afficher, sur le cadre Fuji, des images qui ne proviennent pas de l'appareil W1.

La situation est plus simple du côté du cadre Inlife puisqu'il accepte des images stéréo sous la forme de fichiers JPEG ordinaires. Les deux images du couple sont au format côte à côte mais compressé horizontalement. Il n'y a pas en fait de perte de résolution avec ce système puisque, du fait de l'entrelacement dû à la barrière de parallaxe, on n'affiche qu'une colonne sur deux des images d'origine.

Il est à noter que, vu la résolution limitée des deux appareils, on peut réduire très sensiblement la tailles des images destinées à y être affichées.

Vidéo :

Gardons à l'esprit que le cadre Fuji fait partie du système FinePix Real 3D du fabricant, il est donc conçu pour afficher les images et vidéos en provenance de l'appareil photo. Pour la vidéo, il s'agit d'un fichier au format AVI mais comportant deux flux vidéo en parallèle. Encore une fois, Masuji Suto vient à notre secours avec une nouvelle version de StereoMovie Maker qui permet de lire et traiter ces fichiers mais aussi d'en produire des nouveaux. Le procédé est assez long et ne marche pas toujours : une fois la vidéo chargée dans le cadre, rien ne s'affiche, ce qui est un peu frustrant ! Autre problème : la compression utilisée est du MJPEG qui est peu efficace et génère rapidement des gros fichiers. Cela va limiter la durée des vidéos à environ ¼ d'heure, pas très pratique s'il s'agit d'un long métrage !

Le cadre InLife accepte lui les fichiers vidéo AVI compressés en XVID qui est une méthode de compression bien plus efficace que le MJPEG. La même anamorphose que pour les images fixes est utilisée, ce qui réduit encore la taille des fichiers vidéo. On peut donc faire des vidéos bien plus longues. Un petit logiciel

pas de boutons de contrôle à proprement parler mais une zone sensible à droite de l'image qui s'allume (et s'éteint) automatiquement quand on la touche. Ça marche à tout les coups : on règle le cadre pour afficher un diaporama, on tend le cadre à une personne qui va découvrir alors les joies de la photo en relief. Et immanquablement elle va mettre un doigt sur la zone sensible et dérégler l'appareil ! On reprend le cadre, re-réglage, « oui, fais attention de bien tenir le cadre par les bords ».

Le Fuji possède en plus une barre sensible sous l'image pour faire défiler les images qui est à la fois pas assez sensible (pour avancer rapidement dans une collection d'images) et trop sensible quand on veut passer d'une image à l'autre. Heureusement les deux cadres sont fournis avec une petite télécommande infrarouge qui est souvent plus pratique et efficace que les zones sensibles des cadres.

Les images

Le Fuji donne des couleurs plus brillantes, en mettant la même image sur les deux cadres côte à côte, on perçoit tout de suite la différence : le InLife paraît un peu plus terne, ses couleurs moins saturées. Toutefois, rien de déshonorant pour le cadre chinois : vu seul, la qualité des images est tout à fait acceptable.

Le relief est bon sur les deux modèles et peut même devenir spectaculaire avec certaines images. La technologie employée n'est pas exempte de défauts : le positionnement de l'observateur bien sûr, la division par deux de la résolution horizontale (400 points par œil, ce n'est pas

beaucoup, les lignes sont bien visibles et certains détails, comme des herbes, apparaissent comme des pointillés) et la présence de fantômes sur les zones de fort contraste. Sur ce dernier point, le Fuji propose une utile « correction de parallaxe » : en mettant en coïncidence les zones qui « fantôme » (au détriment de la fenêtre stéréo, objecteront les puristes !) on améliore beaucoup le confort de vision. Malheureusement, cette option ne semble fonctionner qu'avec les images prises avec l'appareil photo Fuji W1.

Les deux cadres permettent de diffuser des vidéos stéréoscopiques (sonorisées bien sûr), ce qui, en passant, était impossible avec un stéréoscope à diapo ! Là aussi, si on s'accommode des trois défauts ci-dessus, le résultat est bon, les vidéos sont jouées de manière très fluide et le son est de bonne qualité vue la petite taille des appareils.

Revue de détails

Petit avantage du cadre Fuji : il possède un vrai mode 2D qui ne montre qu'une seule image du couple ou de la vidéo stéréoscopique. Je sais que c'est un peu hérétique de suggérer, dans la Lettre du Stéréo-Club Français, qu'on puisse regarder à plat une image stéréoscopique mais ça peut rendre service dans certains cas ! En mode 2D, le cadre InLife montre le couple stéréo compressé horizontalement, ce qui n'a vraiment que peu d'intérêt.

Le Inlife pense se rattraper avec la possibilité d'afficher en 3D une image 2D. On peut s'y attendre, le résultat est pitoyable



Les mini télécommandes des deux appareils (Fuji à gauche, Inlife à droite) Elles font moins de 90 mm de haut et pèsent une vingtaine de grammes.



Charles Clerc, Jacques Clavier, Benoît Gaubert, Jean et Jacqueline Trolez dans la salle commune, lors des ateliers à Phot'Aulnay - Photo : Christian Garnier

manifestement senti flatté). Jean Trolez a splendidement animé et sonorisé un concours d'attelages dans les Landes et sorti des cartons son voyage en Turquie ancien de plus de 30 ans. Ses Agfachromes n'ont pas vieilli et le « Super Duplex » qu'il avait à l'époque lui a permis d'excellentes images, car il savait l'utiliser à bon escient pour des sujets proches. Alain Verma (désolé Alain, si je te cite en dernier, c'est juste l'alphabet qui est mal fait) qui vient de se mettre au numérique pour la photo stéréoscopique a revu une version plus aboutie du Hoggar. Voilà, l'après-midi était chargée et j'espère n'avoir omis personne.

Chacun a quitté cette rencontre satisfait d'avoir présenté ou simplement admiré de beaux programmes, d'avoir résolu quelques difficultés informatiques, et surtout d'avoir rencontré des amis. Nous sommes bien redevables à Danielle, Christian et Gervais Garnier pour leur attention constante et pour tout le travail fourni.

Nous pourrions nous revoir le 6 mars à Bernis près de Nîmes, les 22-24 avril pour la 4e Bicat à Badalona près de Barcelone, puis à Sainte Foy, à une date à préciser, à la mi-mai.

René le Menn



Jet d'eau / Jeux d'eau - Photo : Didier Chatellard

Cadres photo 3D : Fuji vs. Inlife



Le cadre Fuji "FinePix REAL 3D V1"
www.fujifilm.com/products/3d/viewer/finepix_real3dv1

Ah, le bon temps de la stéréophotographie argentique ! Les choses étaient plus simples : une photo était un morceau de pellicule de taille et de caractéristiques connues de tous et non une soupe d'octets noyés au fin fond d'un ordinateur. Pour observer sa photo stéréo, un stéréoscope équipé de bons oculaires constituait un dispositif dont la compacité, la facilité et la qualité d'image n'ont toujours pas d'équivalent. À l'ère du tout numérique, il nous manque toujours un dispositif performant, transportable et, si possible, abordable pour regarder – et montrer – nos stéréogrammes numériques. Nous sommes réduits principalement à regarder nos images sur écran d'ordinateur. Les ordinateurs portables sont certes pratiques mais l'affichage en relief a encore besoin de lunettes, filtres ou autres équipements spéciaux.

En 2008, notre collègue Michel Melik nous proposait un stéréoscope numérique de poche (voir Lettre n°914, p. 8-9) qui nous entrainait la porte vers un monde (numérique) meilleur. Une nouvelle étape est maintenant franchie avec l'apparition sur le marché de cadres photo 3D. Les cadres photos numériques sont désormais des objets familiers, leur prix a beaucoup baissé mais si tous sont maintenant capables d'afficher aussi de la vidéo leur affic-

Le cadre Inlife "3D Multimedia Player SDP818"
www.3dinlife.com/english/product.html

hage reste désespérément plat !

Nos vœux ont été exaucés et ce n'est pas un mais deux modèles de cadres 3D qui sont disponibles sur le marché :

- À ma gauche le **Fuji V1** faisant partie du système FinePix Real 3D du fabricant,
- À ma droite le **3D Multimedia Player** de la société chinoise **Inlife-Handnet**.

Les deux produits sont assez similaires, d'où l'intérêt d'un petit comparatif pour avoir les cartes en mains avant un éventuel achat. Puisqu'on parle d'achat, commençons tout de suite par le plus douloureux : ces cadres sont plutôt chers, surtout quand on les compare à des cadres 2D de taille équivalente (8 pouces) : 340 € pour le Fuji et 307 € pour le Inlife (1).

Caractéristiques principales

Les deux cadres sont d'une bonne fabrication qui inspire confiance. Le Fuji semble un peu mieux fini toutefois. Ils utilisent tous deux un affichage autostéréoscopique à barrière de parallaxe. Si ce système fonctionne sans lunettes il impose un positionnement assez précis de l'observateur. Cela a pour conséquence qu'il est difficile de regarder à plusieurs et que les novices en stéréo auront besoin

(1) Le cadre chinois est vendu sous différents noms : FreeD Multi-Media Player chez notre collègue suisse Philippe Nicolet, 3D Photo Frame chez Berezin, voire Zogano sur ebay ! Il s'agit globalement du même produit.

d'un peu de temps (ou de conseils) pour trouver la position optimale. Sur les deux cadres, la barrière de parallaxe peut être désactivée, on se retrouve alors avec un cadre 2D ordinaire. Le cadre Inlife paraît un (petit) peu plus facile avec un angle de vision un poil plus large que le modèle japonais.

Les deux modèles ont globalement la même taille (diagonale écran : Fuji : 8" ; Inlife : 7") mais le Fuji paraît bien plus grand car son affichage est au format 4:3 alors que le modèle chinois est en 16:9. Voici les mesures que j'ai effectuées de la surface réelle des images :

- Fuji : 161 x 121 mm, 800x600 pixels (400x600 pixels par œil en mode 3D). Poids : 620 g.
- Inlife : 152 x 91 mm, 800x480 pixels (400x480 pixels par œil en mode 3D). Le cadre Inlife a en fait un format 15:9 ! Poids : 520 g.

Le cadre Fuji donne donc une image plus grande, une sensation encore accentuée si on ne dispose que d'images en format 4:3 : on perd deux bandes de chaque côté sur le Inlife et la surface utile tombe à 122 x 91 mm, le Fuji affiche alors une image d'une surface 75% plus grande !

Gros point positif du cadre chinois : il a une batterie intégrée qui autorise un usage plus nomade que le Fuji qu'on doit transporter avec son adaptateur secteur et donc être utilisé près d'une prise de courant. Bon on peut tout de suite modérer cet argument : l'autonomie du cadre Inlife

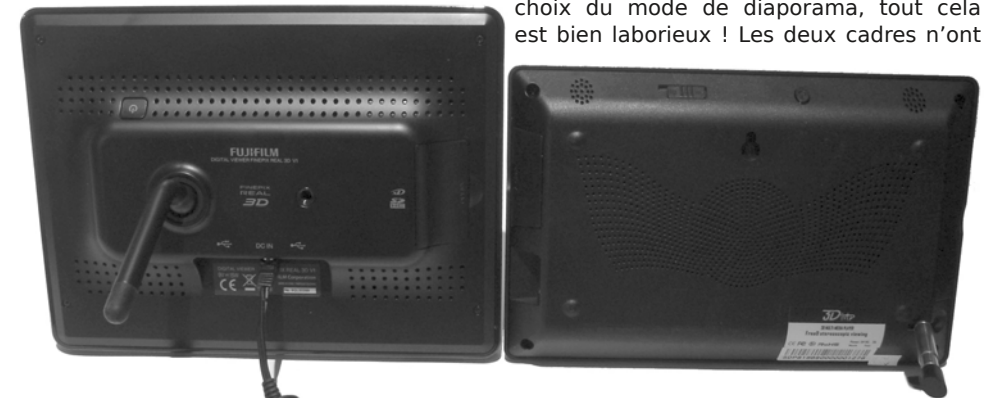
est assez réduite et il sera toujours prudent d'emporter son adaptateur secteur avec l'appareil.

Les images sont à placer sur une carte mémoire de type « SD » (le Fuji accepte aussi les cartes XD peu répandues). Les deux appareils ont aussi chacun une prise USB standard permettant de lire des images depuis, par exemple, une clé USB. Les appareils ont également une mémoire intégrée (512 Mo pour le Fuji et un maigre 2 Mo pour le Inlife). On accède à cette mémoire interne en connectant le cadre à un ordinateur (le Fuji possède un connecteur mini-USB à cet effet tandis que le Inlife utilise le même connecteur que précédemment ce qui nécessite un câble mâle-mâle non standard mais fourni).

Aspects pratiques

Le Fuji V1 a une petite béquille toute simple sur rotule qui, ma foi, remplit bien sa tâche. Le Inlife s'enorgueillit d'une béquille entièrement rétractable (elle ressemble à une antenne télescopique de radio FM). Las ! Mal conçue, elle ne permet pas d'incliner l'appareil qui reste quasi vertical et assez instable. Le Fuji possède au dos un taraudage au pas Kodak pour monter le cadre sur un pied photo. Le cadre chinois se contente d'une encoche pour, par exemple, le suspendre à un mur.

Mauvais point pour les deux modèles au niveau de l'ergonomie que je trouve mauvaise et peu intuitive. Navigation dans les menus, sélection des images, choix du mode de diaporama, tout cela est bien laborieux ! Les deux cadres n'ont



L'arrière des appareils (Fuji à gauche, Inlife à droite).